

Grace aux largesses des princes, promises et sollicitées par l'évêque de Genève, la Chartreuse fut reconstruite dans de plus larges proportions, comme l'exigeait le nombre croissant de ses religieux. La reconnaissance a sauvé de l'oubli les noms des donateurs d'Arvières. On conservait religieusement, dans les archives de cette maison, un vieux missel, écrit, suivant une ancienne tradition, de la main de saint Arthaud et sur le quel cet illustre personnage avait inscrit tous les noms des donateurs, excepté le sien, ce qui confirme cette tradition.

Voici la traduction de ce cartulaire copié par Guichenon, lorsqu'il visita Arvières (1).

« Noms de nos bienfaiteurs :

AMÉDÉE, comte de Savoie, a donné ce lieu à Dieu, à la bienheureuse Marie et à l'ordre des Chartreux. Ce prince nous a encore donné mille sols d'argent et la prairie qui était occupée par les habitants de Césérieu, affranchie de tout droit d'usage, pour être possédée par nous à perpétuité;

HUMBERT DE BEAUJEU, son gendre, a confirmé toutes ces donations; il a fait pour nous l'acquisition de la grange *Fayole*; par lettres patentes de sauve-garde, il a pris sous sa protection tous les biens de la Chartreuse;

GUICHARD DE BEAUJEU, son fils, a fait construire une cellule;

ÉTIENNE, doyen du chapitre de Lyon, une cellule;

ARTHAUD, prieur de Césérieu, le réfectoire;

PIERRE, sénéchal de Lyon, la salle du chapitre; il nous a donné, en outre, la grange *Ravoire*;

Le seigneur PONCE a fait élever le bâtiment inférieur qui sert d'hospice et dans lequel est la cellule du prieur;

AYMON et HUGUES DE VARENNES sont les fondateurs de l'église;

(1) *Preuves de l'hist. du Bugey*, page 177.